

Christoph Graupner (1683-1750) : L'Autre Cantor

Projet de concerts autour de cantates inédites de Christoph Graupner

Ensemble Vocal Fiat Cantus
Marie Perbost, mezzo-soprano
Martin Davout, ténor
Arthur Cady, baryton-basse
Nicolas Verhoeven, basse d'archet
Annie Kalifa, clavecin continuo
Thomas Tacquet, direction

SOMMAIRE

Page 2 > Présentation du projet
Pages 3-4 > Détails et étude des œuvres
Pages 5-8 > Biographies des musiciens et de l'ensemble vocal
Page 9 > Contact ensemble et musiciens

PRESENTATION DU PROJET

Fidèle à la volonté de son chef, Thomas Tacquet, d'explorer et de faire découvrir des répertoires méconnus et pourtant magnifiques, c'est après un enregistrement d'œuvres inédites de Théodore Dubois et de Lili Boulanger, que Fiat Cantus s'attelle à deux cantates baroques de Christoph Graupner. Musicien de la fin du baroque allemand (1683-1760), il fut longtemps connu des historiens pour avoir refusé le poste de maître de chapelle à Leipzig, permettant à Jean-Sébastien Bach, arrivé second, de l'obtenir. Pourtant, il n'en reste pas moins un compositeur très prolifique de cette période, dont la renommée à l'époque était européenne, et n'avait rien à envier à un Haendel en Angleterre ou à la famille Bach en Allemagne.

Ce n'est que depuis la fin des années 1980 que sa musique commence à sortir de l'ombre et à atteindre le grand public – notamment grâce au travail de la claviériste canadienne Geneviève Soly sur ses œuvres pour clavecin et ensemble instrumental, et plus récemment de la maison d'édition Carus. Néanmoins, la partie vocale et religieuse est elle bien inconnue (la grande majorité étant encore inédite), et révèle de magnifiques secrets, dont les deux cantates que nous vous proposons.

Pour les agrémenter, nous avons souhaité les mettre en relation avec quelques œuvres plus récentes, a cappella, de compositeurs ayant, chacun à leur manière, joué avec l'héritage de cette écriture baroque rigoureuse et pleine de sobriété, soit par la référence au choral (Edvard Grieg, Jan Sandström), au contrepoint tonal rigoureux (Murray Schafer) ou à la structure de la fugue (Alexis Duffaure).

DÉTAILS ET ÉTUDE DES OEUVRES

Edvard Grieg, arr. G. Pedersen / T. Tacquet, *I Volketone*

Arrangement pour chœur à quatre voix mixtes a capella et soprano solo d'après la Pièce Lyrique op. 71 n°1 pour piano, Paris, Fiat Cantus, 2014 (arr.), temps total : 3' (approx.)

Christoph Graupner, *Also hat Gott die Welt geliebet*

Cantate pour le jour de Pentecôte, pour deux violons, alto, basse continue, chœur à quatre voix mixtes, soprano et baryton solistes, temps total : 18' (approx.)

Cantate composée et donnée en mai 1730 pour les célébrations de la Pentecôte dans la chapelle de la cour de Darmstadt, où Graupner était cantor. Il s'agit de la deuxième des trois cantates écrites par Christoph Graupner sur le même texte, issu pour part de la Bible (Jean 3, 16) - pour le premier chœur -, d'hymnes de Paul Gerhardt - pour les chorals -, et d'écrits du pasteur Johann Conrad Lichtenberg - pour les récits et airs solos.

Célébrant la venue de l'Esprit-Saint, le propos de la cantate est entièrement tourné vers la dévotion sans limites : tant celle de Dieu, voulant par le Saint-Esprit et la venue de Jésus aider les hommes (« Ainsi Dieu a-t-il témoigné son amour pour le monde en faisant don de son fils unique... » Jean III-16), que celle des croyants dont l'amour doit être évident face à ces dons divins (« O Jésus Christ (...) tu m'aimes tant, que je ne puis l'exprimer par la parole » chœur n°2), l'ensemble couronné vers la fin par un récit et air solo de soprano tourné vers l'adoration (« le monde ne me capturera pas, ô non, mon cœur à Dieu s'est donné ») ; ce que la musique retranscrit par l'opposition entre quelques moments de gravité (introduction du premier chœur) et nombre d'élans et de phrases montantes vers le ciel, accompagnant notamment les deux chorals ou le premier air, celui de basse.

Michael Praetorius / Jan Sandström, *Es ist ein Ros entsprungen*

Œuvre pour chœur a cappella à douze voix mixtes sur un chant traditionnel allemand, Stockholm, Sveriges Körförbunds förlag, 1995 (pub.), temps total 5' (approx.)

Reprenant le célèbre arrangement choral de Michael Praetorius réalisé en 1609 à partir d'un Noël traditionnel du XVI^e siècle, Jan Sandström y adjoint 8 voix chantant de longues notes tenues bouches fermées, comme un rappel d'un orgue lointain, ou un moyen d'étirer le temps du choral, habituellement défini par le texte, son articulation, sa fonction, vers un ailleurs indéfini.

Christoph Graupner, *Wir haben nicht mit Fleisch und Blut zu kämpfen*

Cantate pour le troisième dimanche de Carême, pour deux violons, alto, basse continue, chœur à quatre voix mixtes, ténor et baryton solistes, temps total : 20' (approx.)

Cantate donnée pour la première fois en mars 1619, dans le cadre de la chapelle royale de Darmstadt. Fidèle à la tradition d'inviter les fidèles, durant le temps de Carême, à approfondir des lectures bibliques et à se recueillir, Graupner encadre cette œuvre par deux extraits du

nouveau testament : pour le premier chœur, *l'Épître aux Ephésiens*, VI-12 (« pour nous la lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les cosmocrates de ce monde de ténèbres ») et pour le dernier *l'Évangile selon Saint Jean*, III-8 (« C'est pour cela que le fils de Dieu est apparu, pour détruire les œuvres du Diable »). Au centre, les deux chorals ainsi que les récits et airs solos vont développer cette même thématique de la menace constante du péché, et de la lutte de l'homme contre lui-même – ainsi comprend-t-on le texte du pasteur Martin Moller dans le premier choral (« le monde, et même notre peau et notre sang, toujours nous entraînent ») ou celui de Johann Franck dans le second (« la force de Dieu me garde et me protège ; la Terre et les Abîmes tombent en silence, même s'ils rugissent »). Cette âpreté, cette bataille, Graupner l'illustre par une musique enflammée de bout en bout : intervalles extrêmes des chanteurs, grandes tensions liées aux répétitions obstinées de la basse, élans continus des parties de cordes,...

Raymond Murray-Schafer, « Margaret » & « Lotte » extraits des *Felix's Girls*
Œuvres pour chœur à quatre voix mixtes a cappella et alto solo (sur « Margaret »), sur des textes de Henry Felix, Bancroft (Ontario), Arcana Editions, 1980 (pub.), temps total 4' (approx.)

Traditionnel, arr. Alexis Duffaure, *Fugue Marinière*
Chœur à quatre voix mixtes a cappella d'après la chanson traditionnelle « A la pêche aux moules », Bordeaux, Le Chœur Voyageur, 2009, temps total 2'40 (approx.)

BIOGRAPHIES

Marie Perbost, mezzo-soprano

Marie Perbost, soprano, est issue d'une famille de musiciens. Elle commence le violoncelle à cinq ans avant d'entrer à la Maîtrise de Radio-France. Forte de cette expérience, elle décide de poursuivre des études d'Histoire de l'Art et Archéologie à La Sorbonne et obtiendra une licence. Parallèlement, elle va préparer l'entrée au Conservatoire National Supérieur de Paris auprès de Didier Henry (Conservatoire du XII^e arrondissement) et Ana Maria Miranda (Ecole Normale). Elle entre au CNSM en chant lyrique chez Isabelle Guillaud en septembre 2012. Elle s'est formée également lors de master-classes avec Alain Buet, Rachel Yakar et Marc Minkowski (Festival Ré Majeur 2013).

Elle s'attache à être une chanteuse polyvalente, capable d'interpréter des répertoires très variés. Mais c'est spontanément vers la musique ancienne qu'elle s'est tournée au premier abord. Avec l'ensemble Ma Non Troppo, elle est invitée chaque année par le Petit Festival de Musique en Trégor où on l'a déjà entendue dans du Bernier, du Stradella, du Jacquet de la Guerre, du Charpentier et du Brossard.

Marie approfondit tout particulièrement le répertoire du lied et de la mélodie avec sa pianiste Joséphine Brault, duo formé en 2012 et suivi par Anne le Bozec. Le duo a remporté le Prix Spécial des Amis du Lied lors de l'International Student Lied duo Competition à Enschede (Pays-Bas) en avril 2013. Elles ont été sélectionnées pour concourir pour la 50th International Vocal Competition 's-Hertogenbosch en septembre 2014.

Dans le domaine de l'opéra, Marie a interprété en scène différents rôles tels que Cupidon dans *King Arthur* de Purcell, Serpolette dans *Les cloches de Corneville* de Planquette, Alice dans *La grande Tante* de Massenet, Noémie dans *Cendrillon* de Massenet, Blanche de la Force dans *Le dialogue des carmélites* de Poulenc, Despina dans *Così fan tutte*.

Marie est soprano solo et membre fondateur de l'Ensemble 101, collectif de théâtre musical contemporain a cappella qui a pour vocation d'interpréter la musique composée par Mike Salomon. L'ensemble se produit régulièrement à Paris (Théâtre de la Jonquière, Maison de la Poésie, Bibliothèque Nationale de France, La Loge, Théâtre les Déchargeurs).

En juillet 2014, Marie sera l'invitée du Petit festival de Musique en Trégor où elle interprétera *Bellezza* dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* de Handel.

Depuis 2012, Marie est bénéficiaire d'une bourse de la Fondation l'Or du Rhin (Fondation de France).

Martin Davout, ténor

Martin Davout commence le chant à l'âge de dix ans avec Petits Chanteurs à la Croix de Bois (direction Véronique Thomassin), véritable expérience qui l'a mené à travers le monde. Dans ce cadre, il y suit des cours de techniques vocales auprès de Benjamin Clée.

Par la suite, il intègre le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elève de Léandro Lopez et de Florence Guignolet, il participe à diverses master-classes, dont celle d'Yves Sotin. Parallèlement à sa formation au Conservatoire et au Jeune Choeur de Paris (direction Henri Chalet), il étudie la musicologie à la Sorbonne et obtient en juin 2014 son Diplôme d'Etudes Musicales de chant au CRR de Paris.

Il a eu l'occasion de chanter sous la direction de grands chefs tels que Patrick Marco, René Jacobs, Christophe Coin, Michel Tabachnik, Dmitri Jurowski, Gianluigi Gelmetti, Ariel Alonso ou encore John Nelson. En juin 2015, il a interprété le rôle de Edoardo dans *La Cambiale di Matrimonio* de Gioacchino Rossini au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger de Paris mise en scène par Jacques Calatayud. En septembre 2015, celui de Sylvain dans *Pâris ou le bon juge* de Claude Terrasse dans le cadre du Festival Angevin d'Opéra Bouffe.

En outre, il a participé à plusieurs récitals et projets lyriques, parmi lesquels un concert au musée Carnavalet, mis en scène par Florence Guignolet. Martin Davout poursuit sa formation de technique vocale auprès de Jacques Calatayud.

Arthur Cady, baryton-basse

Après avoir étudié le piano et obtenu une licence en allemand, italien et lettres modernes, Arthur Cady se tourne vers le chant, qu'il étudie au Conservatoire à Rayonnement Régional de Seine-Saint-Denis, dans la classe de Dominique Moaty. Il a également obtenu un DEM de théâtre au conservatoire de Bobigny.

Membre du chœur professionnel *La Tempête* (soutenu par la fondation Orange), basse soliste dans des cantates de Bach et des messes de Mozart, il a également interprété de grands rôles de l'opéra classique (Figaro dans les *Noces de Figaro*, Leporello et Don Giovanni dans *Don Giovanni*, Papageno dans *la Flûte Enchantée...*) comme de l'opéra baroque (Enée dans *Didon et Enée* de Purcell, Pluton dans *Orfeo* de Monteverdi). Il se prête aussi volontiers au registre comique de l'opérette d'Offenbach avec les rôles d'Urbain dans *La vie parisienne* et de John Styx dans *Orphée aux enfers*, et à l'univers du conte musical (*Le Petit Ramoneur* de Britten, rôles de Bob et d'Alfred).

Nicolas Verhoeven, basse d'archet

Initié dès son plus jeune âge au violoncelle, Nicolas Verhoeven se tourne rapidement vers la musique ancienne. Il obtient une licence en violoncelle baroque au Conservatoire Royal de La Haye en 2013. Il a été élève de Jaap ter Linden, Christophe Coin, Bruno Cocset et David Simpson.

Durant sa formation, il s'est produit avec de grands chefs tels que Paul Agnew à l'orchestre Français des jeunes baroques en 2009, Hervé Niquet lors de l'académie d'Ambronay de 2010 ou encore William Christie lors qu'une tournée européenne en 2011. En 2013, dans le cadre de la Biennale du fort de Bron, il participe à l'opéra *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier avec l'ensemble « Le Tendre Amour » qui réunit musiciens, chanteurs, acteurs et circassiens. Ce spectacle pluridisciplinaire donne lieu à 40 représentations.

Durant l'été 2014, il joue en trio au festival Bach en Combrailles avec l'ensemble Opus V. En juin 2015, il s'est produit pour plusieurs concert de musique de chambre avec Les Arts Florissants à la Chapelle Royale de Versailles et au Palazzo Farnese à Rome, programme qu'il reprendra durant l'été 2015 au Festival dans les jardins de William Christie.

Annie Kalifa, clavecin continuo

Après des études de piano, d'harmonie et d'analyse au Conservatoire de Limoges, Annie Kalifa se tourne vers l'orgue, qu'elle étudie avec Jean-Pierre Leguay, puis vers le clavecin. Elle travaille alors avec Aline Zylberajch au CNR de Strasbourg, et se perfectionne ensuite auprès de Jos Van Immerseel au Conservatoire Royal d'Anvers, où elle obtient en 1995 un diplôme supérieur avec distinction.

Elle se produit régulièrement en tant que continuiste au sein d'ensembles de musique de chambre ou d'orchestres, mais aussi comme soliste, en récital ou concertos, tant au clavecin qu'à l'orgue au clavicorde ou au piano.

Elle a contribué à la création de l'association Clavecin en France en 2004.

Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement du clavecin, elle enseigne depuis 1997 au Conservatoire d'Issy-les-Moulineaux.

Thomas Tacquet, piano et direction

Pianiste, accompagnateur, chef de chœur, Thomas Tacquet, actuellement étudiant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) en master d'accompagnement vocal, est titulaire d'un master en direction de chant (CNSMDP), de licences en piano, accompagnement (CNSMDP), musicologie et philosophie (Université Paris IV-Sorbonne) ainsi que de DEM ("premiers prix") en direction de chœur, formation musicale et écriture au CRR de Paris. Aujourd'hui spécialisé dans l'accompagnement du chant et les pratiques chorales, Thomas Tacquet est notamment chef de chant du CRD de Bobigny (classe de R. Expert) et au Chœur Orchestre Sorbonne Universités (dir. A. Alonso / V. Barthes), pianiste du chœur régional d'Ile-de-France (dir. M. Piquemal), à la maîtrise de Notre-Dame de Paris, auprès du chœur de l'Orchestre de Paris, et chef de l'ensemble vocal Fiat Cantus (Paris).

En qualité de pianiste, il a été au cours des dernières années lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, notamment la Kaufmann European Music Competition (Bruxelles – Belgique), le concours international Jeune Musique (Fribourg – Suisse), le concours Grotrian-Steinweg (Braunschweig – Allemagne).

Ayant assuré près de 100 concerts au cours de l'année 2013-2014, il aura travaillé la saison dernière comme pianiste, chef de chant ou chef assistant auprès, entre autres, des chefs Gianandrea Noseda (BBC Philharmonic Orchestra), Georges Pehlivanian (Académie de la Scala de Milan), Marius Stieghorst (Opéra de Paris), Enrique Mazzola (Orchestre National d'Ile de France), Jérôme Correas (Les Paladins), Lionel Sow, Jean Sourisse, ... ; mais également de nombreux chanteurs et professeurs de chant : Sir Willard White, Yves Sotin, Rosa Dominguez, Margreet Honig...

Egalement passionné par la dimension visuelle de la musique, il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Charlotte Nessi, Luc Clémentin et Coline Serreau sur des spectacles

mélangeant arts scéniques et musique classique, donnés entre autres cette année à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille, l'opéra de Saint-Etienne, l'opéra de Vichy...

L'ensemble vocal Fiat Cantus

Créé en 1997 par la chef d'orchestre Pascale Jeandroz, l'ensemble vocal Fiat Cantus regroupe aujourd'hui une trentaine de choristes amateurs de haut niveau, encadrés par un chef de chœur, un professeur de technique vocale et un pianiste professionnels.

D'abord consacré à l'exploration du répertoire romantique allemand (Schumann, Brahms, Rheinberger) et du répertoire impressionniste français et anglais (Poulenc, Vaughan Williams, Debussy), l'ensemble s'est ouvert par la suite à la musique contemporaine, créant plusieurs oeuvres du compositeur franco-ukrainien Dimitri Tchesnokov (*Alleluia*, 2009 ; *Sengoku no yo*, 2010 ; *Concerto n°2 pour chœur et piano*, 2013) et popularisant depuis 2011 la messe de Steve Dobrogosz dans ses concerts à Paris et en province. Pour les prochaines saisons, l'ensemble mettra l'accent sur la redécouverte du patrimoine musical français des 19^e et 20^e siècles, notamment par la recréation d'oeuvres d'Auber, de Dalayrac, et de Louis Durey.

Régulièrement invité au Théâtre Impérial de Compiègne, l'ensemble a participé à de nombreuses productions d'oeuvres de J. Massenet : *La Vierge*, *Marie Madeleine*, deux oratorios dirigés par M. Ortega, ainsi qu'aux opéras *Hajdée* de Auber, *Djamileh* et *L'Arlésienne* de G. Bizet.

Sous la direction de Léo Warynski entre 2006 et 2010 puis de Rémi Aguirre-Zubiri, l'ensemble est dirigé depuis la saison 2013-2014 par Thomas Tacquet.

CONTACTS

Contacts musiciens

Ensemble vocal Fiat Cantus

contact@fiatcantus.fr

www.fiatcantus.fr

Thomas Tacquet

+33 (0)6 43 89 71 91

thomas.tacquet@gmail.com